

RAPPORT SUR LES FOUILLES DE 1951

(pour les données générales de stratigraphie , d'industrie et de faune, prière de se reporter aux rapports précédents et en particulier au rapport sur la campagne d'été 1950)

Renseignements techniques:

Les fouilles ont eu lieu pendant 52 jours répartis sur les vacances de Pâques et le mois de Juillet.

Participants: Equipe de base

A.Leroi-Gourhan: direction. Zoologie  
 P.Poulain direction du chantier de la grotte du Renne  
 G.Bailloud " "  
 N.Dutrievoz (Mme Chavaillon) granulométrie  
 J.Chavaillon " (pharmacien)  
 G.Marot chimie (ingénieur ENSCP)  
 (sauf les deux derniers, incorporés en 1950, les membres de cette équipe travaillent ensemble depuis 1946)

Collection: Thérèse Josien (Institut d'Ethnologie)

Matériel : Bernard Edeine (lycée de Caen)

Documentation-archives: André Hamard (CNRS)

Photo-couleurs: Jean Vertut (Ecole centrale)

Cinéma : Mme Leroi-Gourhan

Administration: "

Equipe de fouilles: ont participé au travail sur les chantiers

Mme Moline: professeur lycée de St Etienne  
 Mlles Fuoc: université Lyon  
 Jacobson: " Columbia  
 les docteurs Morel: Faculté de médecine de Lyon  
 Bretin: d°  
 Allain: Argenton sur Creuse  
 Moline: chargé de cours, Université de Lyon  
 MM. G. de Beauchêne (CNRS)  
 Angonnin: Beaune  
 Laplace-Jauretche (CNRS)  
 H. de Contenson: Ecole du Louvre  
 Synge: Londres  
 Patton: USA

Visites: un certain nombre de préhistoriens ont visité les chantiers au cours des deux campagnes, parmi lesquels il convient de citer:  
 MM. H. Breuil, Atkinson (Edimbourg), Kelley, Perret (Neuchâtel), Piveteau, Vaufrey.

Un cycle de quinze conférences a été tenu au cours du mois de juillet à l'intention des habitants d'Arcy des estivants et des colonies de vacances.

Les sociétés d'Autun, Beaune et Sens ont fait comme chaque année une visite.

MATERIEL: aucune acquisition importante n'a été faite cette année sinon pour le matériel consommable ~~est~~, pour de la verrerie de laboratoire, et les tamis de granulométrie.

APPLICATIONS NOUVELLES:

N et J. Chavaillon: Installation complète du laboratoire de granulométrie. Le matériel, très amélioré, a permis l'étude d'une série complète de la grotte du Renne.

G. Marot: recherches sur les ocres et les hydroxydes métalliques.

A. Leroi-Gourhan et J. Delaplace (directeur de laboratoire à l'Institut du Cancer) recherches sur l'emploi des ultra-violets filtrés (voir rapport précédent). L'emploi de la lumière de Wood a donné des résultats confirmés dans la grotte de l'Hyène. La collaboration de J. Delaplace et J. Vertut a permis d'améliorer le matériel. Des essais sont en cours pour la photographie en couleurs des coupes et l'emploi de pulvérisations destinées à accuser les fluorescences.

Hydrologie: Le laboratoire de Sens a procédé à la grotte des Fées à des mesures de résistivité électrique qui paraissent déceler l'existence d'un apport issu du massif (s'ajoutant à la perte de la Cure). Ce fait est susceptible de nous guider dans l'interprétation du système auquel appartiennent les grottes actuellement fouillées.

Bactériologie: des prélèvements ont été faits à différents niveaux pour rechercher les traces éventuelles de micro-organismes qui pourraient être en relation avec la fixation du fer et du manganèse. Résultats jusqu'à présent négatifs.

AMELIORATIONS SOUHAITABLES:

Par rapport à l'an dernier ( rapport précédent): Les recherches chimiques restent insuffisantes, faute d'un laboratoire équipé et d'un chimiste qui puisse se consacrer totalement aux recherches. Un grand progrès a été réalisé par la collaboration de J. Delaplace qui a mis son laboratoire à la disposition des recherches sur l'étude en lumière ~~visuelle~~ ultra-violette.

Les photos en lumière U.V. n'ont pas été réalisées, mais le matériel existe maintenant et J. Vertut a exécuté une série de relevés photographiques en couleurs qui conserveront le témoignage de coupes importantes comme celle de la grotte des Fées.

Dans les applications physico-chimiques il est par conséquent possible d'envisager de sérieux progrès aux prochaines campagnes.

Granulométrie: nous renonçons au moins provisoirement à la granulométrie des éléments fins sur le terrain. Les avantages par rapport au laboratoire ne compensent pas les difficultés d'exécution. Par contre le matériel de 1951, très amélioré, demande encore des mises au point. Nous comptons remplacer les récipients



vestiges: récolte abondante de silex dans les couches signalées précédemment et plus particulièrement dans les niveaux à lames de Chatelperron. Peu d'industrie d'os, il est d'ailleurs probable que la densité des vestiges osseux augmentera en se portant vers l'intérieur de la cavité.

à signaler: un "bâton de commandement" décoré d'incisions profondes (couche V)  
un bassin et une tête d'humérus de mammouth recouverts d'incisions (pièces analogues au fémur découvert en 1951). Il semble maintenant certain qu'il s'agit d'établissements pour le découpage des peaux. (couche V)

-----

### GROTTE DE L'HYENE

Personnel responsable: comme précédemment j'ai assumé la direction immédiate de la fouille, étant dégagé, à la grotte du Renne par P. Poulain et G. Bailloud. Jean Lorcin et Th. Josien ont assuré avec G. Laplace-Jauretche la responsabilité de chaque chantier.

Surface prospectée: La découverte d'assez nombreux vestiges humains a rendu la progression des fouilles très lente. Seules les argiles à cailloutis moustériennes ont été fouillées sur les carrés suivants:

bande A: mètres 9, 10, 11  
 B: 1/2 mètres de 8 à 13 (arrêt pour soutènement)  
 C: mètres 6 et 7  
 X: " 10  
 Y: " 6 à 10  
 Z: " 9 et 10, 1/2 m. 11 et 12 (pour passage des rails)

Sur ces 17 m<sup>2</sup> il y a lieu de tenir compte de deux sucoirs en XY 6 et BC 6 dont les sédiments perturbés n'ont pas pu faire l'objet d'une dissection méthodique. Certaines parties, grâce à la lecture en lumière de WOOD ont pu être sauvées.

Témoins: une reconnaissance sous les blocs effondrés a montré qu'à l'est les dépôts s'étendent sur environ dix mètres et à l'ouest sur six à huit mètres. La question des témoins ne se pose par conséquent que dans la mesure où je souhaiterais conserver une coupe des parties les plus caractéristiques. Dans ce but je me suis efforcé de n'avancer dans de nouveaux secteurs qu'après avoir trouvé l'équivalent stratigraphique des niveaux ainsi sacrifiés.

Cela explique que nous n'ayons pas progressé dans les mètres 1 à 5 dont je ne suis pas encore sûr de retrouver l'équivalent en d'autres points de la grotte.

Etat des lieux: sécurité assurée par une porte métallique.

Autour du point B 8, la voûte inspire quelques inquiétudes. La grande dalle qui forme les plafonds de la partie antérieure sur plus de 60 m<sup>2</sup> se trouve dans le secteur B8, arc-boutée sur des blocs instables. Depuis trois ans je conduisais la fouille de manière à éviter les affaiblissements de ce côté, mais la découverte de tous les fragments humains dans cette région pose la nécessité d'envisager le soutènement et la poursuite des fouilles.

Renseignements scientifiques:

stratigraphie: aucune modification depuis l'an dernier, les coupures établies se trouvent confirmées régulièrement. En approchant de la paroi du mètre 14 on constate que les couches s'amincissent et finissent par se confondre.

A partir du mètre 8 sur toute la largeur, les vestiges osseux deviennent plus abondants et volumineux alors que l'industrie se raréfie sensiblement. Il semble qu'on atteigne là les amas de détritrus alimentaires qui garnissent le pourtour de l'aire habitée. C'est dans ces restes alimentaires qu'ont été trouvés les fragments humains.

Industries: apport dans toutes les couches précédemment déterminées.

à signaler: plusieurs bolas de grès dans le moustérien final

quelques très bonnes pointes dans le moustérien type Quina (IV b<sup>39</sup>)

une dizaine d'outils sur galets et sur quartzite au voisinage des restes humains

Faune: enrichissement considérable des séries précédentes pas de modifications sur les conclusions du rapport précédent. Les vestiges en couche IV b<sup>6</sup> sont apparus très remarquables par leur conservation.

Homme: A la base extrême de la série froide (IV b<sup>6</sup>), en milieu moustérien ancien sur galets, accompagnés d'une faune à cheval dominant et renne, ont été découverts les vestiges suivants:

- un maxillaire complet avec denture abrasée
- une mandibule fragmentaire à denture complète et peu usée
- plusieurs dents d'individus de différents âges
- un péroné et un métacarpien fragmentaires
- un fragment de pariétal d'enfant

Ces vestiges sont extrêmement importants par leur aspect et par leur position stratigraphique:

-ce sont les plus anciens néanderthaliens qu'on ait découvert en France dans une situation stratigraphique précise par rapport

1° au moustérien moyen type Quina (couche b<sup>3</sup>)  
sus-jacent

2° aux couches chaudes à daim ( couches V à à m)  
sous -jacentes

-l'industrie qui les accompagne est la même que celle des couches chaudes (moustérien ancien sur galets), très différente de celle des couches moustériennes supérieures.

- leurs caractères anatomiques les associent aux Néanderthaliens les plus anciens de la région méditerranéenne (Saccopastore et Gibraltar pour le maxillaire, Rabat pour la mandibule).

#### PROGRAMME POUR 1952

-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-

Grotte du Renne: nous comptons reprendre en début de campagne

une nouvelle bande vers le nord ( mètres 10 à ...). La présence d'un porche visible sur la coupe peut nous permettre, après avoir enlevé plusieurs mètres de béton de calcite, de pénétrer dans la cavité.

Grotte de l'Hyène: l'extension des chantiers vers l'ouest dans les bandes U à Y des mètres 10 à 12 est prévue pour dégager une surface de manoeuvre suffisante pour les opérations de soutènement et une surface de dépôts fluviatiles suffisante pour reprendre la recherche de la couche froide archaïque découverte l'an dernier.

Lorsque la sécurité sera assurée autour du point B 8 nous reprendrons la progression vers l'est dans le secteur des vestiges humains.